

[24] ITALIE

Les gynécologues ont la césarienne facile

Une bagarre entre deux gynécologues devant une femme en train d'accoucher... La scène, bien réelle, s'est déroulée dans une clinique de Messine, en Sicile. Et pose un éclairage brutal sur le nombre de césariennes pratiquées en Italie. Par **Geoffrey Dirat**

Ce devait être le plus beau jour de leur vie. Il a viré au cauchemar. La semaine dernière, Laura Salpietro est admise au service obstétrique de la polyclinique de Messine, en Sicile. Après neuf mois d'une grossesse sans soucis, la jeune femme, âgée de 30 ans, doit donner vie à son premier enfant. Le petit Antonio frappe à la porte dans la nuit de mercredi à jeudi. A huit heures du matin, son père est là, dans la salle d'accouchement, pour entendre ses premiers cris. Sa naissance doit se dérouler par voie naturelle, comme prévu par le gynécologue de la future maman, également présent.

MISE AUX POINGS. Les choses se compliquent alors que les contractions s'accroissent. Laura présente des complications, sous forme de saignements. Lorsque surgit le gynécologue de garde, furibard. Selon le mari, les deux médecins se seraient vertement querellés « sur la nécessité d'une césarienne, et qui des deux la réaliserait ». Après un échange tendu, l'un aurait saisi son confrère par le cou et l'aurait projeté contre un mur. L'autre aurait... réagi en donnant un coup de poing dans une fenêtre qui aurait volé en éclat, le blessant à la main. « Tout cela devant le personnel de santé et les femmes enceintes

», a précisé Matteo Molinia aux carabinieri. Pendant l'altercation, les complications de la jeune femme se sont aggravées. Victime d'une hémorragie après l'accouchement, réalisé par une autre équipe appelée à la rescousse, elle a dû être opérée en urgence, subissant une ablation de l'utérus. Le nouveau-né a eu pour sa part deux arrêts cardiaques qui ont entraîné des dommages cérébraux, dont la nature et l'étendue ne sont pas encore connues. D'après le père, qui a porté plainte, la bagarre entre les deux gynécologues a retardé la césarienne d'une heure.

SCANDALE. En Italie, ce fait divers inhabituel a suscité une vive émotion. Le ministre de la Santé s'est déplacé en personne au chevet de la maman pour lui présenter ses excuses. « C'est scandaleux. De tels événements ne devraient pas se produire », a tempêté lundi Ferruccio Fazio. « Cela dépasse le cadre de la faute professionnelle », a-t-il ajouté, réclamant un « châtiment exemplaire ». Une enquête a aussitôt été ouverte par le procureur de Messine pour « blessures par négligence ». Elle concerne cinq médecins : les deux pugilistes en blouse blanche, suspendus de leurs fonctions, le chef du service obstétrique de la polyclinique, ainsi

LE CHIFFRE

40 %

le nombre, en pourcentage, d'accouchements réalisés par césarienne en Italie, avec des pics à 52 et 60 % en Sicile et dans la région de Naples. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) préconise un taux de 15 %. Celui-ci atteint en moyenne 25 % dans les pays de l'OCDE.

que l'obstétricien et l'anesthésiste, qui ont donné naissance à Antonio.

RENTABILITE. Le ministre a également pointé du doigt le taux anormalement élevé d'accouchements par césarienne, qui frôle les 40 % en Italie, alors que la moyenne des pays de l'OCDE s'établit à 25 %. « En 2009, ces taux ont même atteint 52 % en Sicile et plus de 60 % dans la région de Naples », signale Ferruccio Fazio, qui voit dans la prolifération de ces interventions des « formes de non-transparence ». Selon la Société italienne de gynécologie et d'obstétrique (SIGO), seules un tiers de ces césariennes auraient des motivations médicales. « C'est une intervention plus commode, car elle peut être programmée à l'avance. Elle est potentiellement moins risquée qu'un accouchement naturel et elle est surtout bien plus rentable », convient le président de la SIGO Giorgio Vittori. ←